

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

De Ria Christens, "100 jaar Heilig-Hartinstituut Heverlee"

Wynants, Paul

Published in:
Revue d'histoire ecclésiastique

Publication date:
1994

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Wynants, P 1994, 'De Ria Christens, "100 jaar Heilig-Hartinstituut Heverlee"', *Revue d'histoire ecclésiastique*, vol. 1994, numéro LXXXIX, pp. 814.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Ria CHRISTENS, *100 Jaar Heilig-Hartinstituut Annuntiaten Heverlee. Geschiedenis van een school en een congregatie*. Héverlée-Louvain, 1994. In-4, 387 p.

L'Institut du Sacré-Cœur est fondé à Louvain, en 1887, par l'abbé Xavier Temmerman. Transféré à Héverlée neuf ans plus tard, il devient rapidement un établissement scolaire très coté en Belgique. Dès la fin du 19^e s., il joue un rôle de pionnier en matière d'enseignement ménager et agricole. Avant la Seconde Guerre mondiale, les religieuses qui le dirigent forment la congrégation féminine qui, dans le pays, compte le plus d'universitaires dans ses rangs. C'est aussi à Héverlée qu'est créé, au milieu des années 1950, un des tout premiers centres P.M.S. de Flandre. Au fil du temps, l'offre de formation émanant de l'établissement s'est considérablement diversifiée, en particulier dans les écoles normales, attirant un grand nombre d'élèves venus de Flandre, mais aussi — jusque dans les années 1960 — de Wallonie. L'Institut est aussi le siège d'une congrégation diocésaine d'annonciades, « indépendante » depuis 1907, présente dans les missions à partir de 1931 et dont les effectifs ont crû jusqu'à l'époque de Vatican II. Les annonciades d'Héverlée ont fondé plusieurs dizaines de filiales dans les trois régions du pays. C'est précisément l'histoire de cette maison et de cette congrégation que retrace R. C. dans un très beau volume. L'ouvrage dont il s'agit n'a aucun des défauts que l'on décèle dans les publications réputées « commémoratives » : sources réduites et unilatérales, propension à l'hagiographie, perspectives étriquées, ignorance du contexte dans lequel évoluent l'enseignement et la vie religieuse, etc. L'A. a dépouillé une gamme impressionnante de sources inédites (archives de congrégations, du cadastre, de communes, d'organisations sociales, de l'Université de Louvain, de l'archevêché de Malines, du Vatican, papiers de famille...), ainsi que de très nombreux imprimés de toute nature. Elle a complété son information par des enquêtes orales. Elle a ensuite dégagé l'essentiel de cette masse de données, pour écrire six chapitres très denses, mais clairs et remarquablement nuancés. Faisant preuve de sens critique, R. C. a pris le parti de ne rien masquer : elle ne cache ni les crises, ni les échecs que l'Institut a pu connaître. Elle n'a que plus de crédit lorsqu'elle évoque, toujours avec mesure, les innovations ou les audaces des enseignantes. Enfin, l'évolution des écoles et celle de la congrégation sont replacées en permanence dans le contexte politique, social, culturel, pédagogique, religieux et même linguistique du temps. Chaque réalisation, chaque mutation prend ainsi tout son sens. On soulignera au passage les fort belles pages que l'A. consacre à la vie quotidienne des élèves et des religieuses. On saluera d'autant plus volontiers la performance de R. C. que son livre traite abondamment des cinq dernières décennies, période pour laquelle les études d'une telle qualité font cruellement défaut. En sus, la publication — réalisée par le Kadoc — est très soignée : iconographie riche et variée, cartes suggestives, graphiques, schémas et plans fort éclairants. Dans des « encadrés », le lecteur trouve des notices biographiques, des extraits de sources restituant l'atmosphère d'une époque, des aperçus synthétiques de l'évolution qui a marqué un secteur de l'enseignement ou encore des explications sur un concept difficile d'accès. Voilà sans conteste un ouvrage qui retiendra l'attention des spécialistes de l'histoire de l'enseignement et des congrégations féminines, mais aussi du grand public cultivé. A ce jour, pour la Belgique, il est le modèle du genre.

Paul WYNANTS